

218

Juin 2017

ACTES

DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES

Fondateur : Pierre Bourdieu

PLAGES,
TERRITOIRES CONTESTÉS

SEUIL

Plages, territoires contestés

4 Plages de la discorde

Jennifer Bidet et Elsa Devienne

10 « Il y a des lois sur la plage ! »

Régulation et surveillance des comportements sur les plages
de Los Angeles, années 1910-1970

Elsa Devienne

26 « État ne touche pas à mon matelas ! »

Conflits d'usage et luttes d'appropriation sur la plage de Pampelonne

Isabelle Bruno et Grégory Salle

46 Derrière la plage, les plantations

Touristification du littoral et recomposition des élites
dans le Nordeste brésilien

Tristan Loloum

64 « Blédards » et « immigrés » sur les plages algériennes

Luttes de classement dans un espace social transnational

Jennifer Bidet

82 Des histoires avec lendemains

Intimité transnationale et ascension sociale des *beach boys* de Zanzibar

Altaïr Despres

100 Résumés

ACTES

DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES

218

Juin 2017

Pour acheter ce numéro
Dans toutes les librairies universitaires, Fnac, etc.

Bulletin d'abonnement à la revue

à retourner à :

Éditions du Seuil Abonnements
12, rue du Cap vert 21800 Quetigny

Veuillez m'inscrire pour : un abonnement (un an : quatre livraisons)
 un réabonnement à partir du numéro préciser le numéro
et l'année

Nom:

Prénom:

Adresse:

Code postal:

Ville:

courriel:

Je joins un règlement à l'ordre des **Éditions du Seuil**

France: 78 euros Étranger: 85 euros

Par chèque à l'ordre des Éditions du Seuil. Par virement international sur le compte bancaire :
IBAN FR76 30003 03080 00020040527 07.

Par carte bancaire (CB, Visa, eurocard) n°

Expire fin / Indiquez les 3 derniers chiffres au dos de votre carte:

Plages, territoires contestés

Les arrêtés municipaux pris durant l'été 2016 afin de réglementer les tenues vestimentaires sur les plages de certaines communes du sud de la France ont rappelé que les plages, espaces touristiques par excellence, sont au centre de rivalités et de luttes pour contrôler qui y a accès, selon quelles normes et à quel prix. Au cours du XX^e siècle, la démocratisation du tourisme balnéaire, l'urbanisation rapide des littoraux et la fragilisation des espaces côtiers ont conféré à l'espace « plage » une valeur croissante, aussi bien économique que symbolique.

L'ambition de ce dossier est de se démarquer des approches de la plage en sciences sociales qui se sont contentées d'en faire un espace à part autorisant la suspension des rapports sociaux. À rebours d'une telle vision, il s'agit ici de *politiser* la plage, c'est-à-dire de comprendre la manière dont cet espace particulier peut être approprié par certaines fractions de l'espace social au détriment d'autres. Logiques politiques, économiques, environnementales et sociales s'articulent pour faire de cet espace littoral un enjeu de luttes entre groupes sociaux au croisement des rapports sociaux de classe, de sexe et de « race ». Depuis le début du XX^e siècle, le relâchement progressif des codes vestimentaires sur cet espace a fait de la plage un territoire propice aux interactions sexualisées, venant révéler et rejouer les rapports sociaux de sexe – ceux-ci concernant aussi bien les relations entre femmes et hommes que la stigmatisation de sexualités jugées déviantes. L'appropriation privée de portions du littoral et leur utilisation comme critères de valorisation d'opérations immobilières soulignent à quel point ces espaces sont un enjeu de luttes entre groupes sociaux aux ressources économiques inégales. Par ailleurs, destination aujourd'hui privilégiée de séjours touristiques générant des circulations internationales de vacanciers, cet espace porte en lui la capacité à faire se rencontrer des groupes sociaux appartenant à différentes hiérarchies sociales nationales, mais aussi des groupes construits comme antagonistes dans les rapports sociaux de « race » c'est-à-dire construits sur une différence supposée d'origine rapportée à des critères indistinctement culturels et phénotypiques.

Cette ambition est portée par un dossier pluridisciplinaire dont le propos est ancré dans des terrains nationaux contrastés. Analyse historique de la mise en place d'une législation spécifique sur les plages californiennes ou de l'éviction des populations africaines américaines du littoral de la côte Est des États-Unis, étude des luttes de pouvoir politique et économique dans l'appropriation du littoral de Saint-Tropez ou du Nordeste au Brésil, analyse des interactions à la plage comme révélateur de formes de mobilité sociale articulées à des processus de racialisation des différences sociales à Zanzibar ou en Algérie, tels sont les différents modes d'entrée pour penser la plage comme territoire contesté.

Résumés

« Il y a des lois sur la plage ! »

Comment conjuguer l'impératif hédoniste imposé par le cadre balnéaire et la nécessité d'assurer l'ordre urbain ? Telle est la question qui se pose tout au long du XX^e siècle aux autorités chargées de la surveillance des plages de Los Angeles. Au croisement de l'histoire de la police et de l'histoire du phénomène balnéaire, cet article analyse la manière dont les autorités, les usagers et les propriétaires ont négocié l'ordre balnéaire, depuis le début du XX^e siècle – quand le littoral fait figure d'espace-défouloir éloigné du regard des autorités – jusque dans les années 1970, quand les plages, au gré de l'étalement de la ville, en font partie intégrante. Sur la base d'archives variées (presse, archives municipales, etc.), cet article montre qu'en dépit du maintien d'un régime de « tolérance balnéaire » tout au long du siècle, l'urbanisation croissante des plages s'est traduit par un accès plus restreint de ces espaces pour les classes populaires et les minorités sexuelles, ethniques et raciales.

« État ne touche pas à mon matelas ! »

Plage de notoriété mondiale bordant la rive orientale de la presqu'île de Saint-Tropez, Pampelonne est un « territoire contesté » aussi singulier que révélateur. Il est singulier pour des raisons symboliques (la renommée de cette plage), sociologiques (sa fréquentation élitaire), économiques (son exploitation par des établissements commerciaux onéreux), juridiques (un contentieux fameux ayant fait jurisprudence est attaché à son nom) et écologiques (sa qualité d'« espace naturel remarquable » appelle des mesures de protection spécifiques). Il est également révélateur de logiques générales relatives à l'appropriation socialement sélective d'un espace public par excellence. Cette appropriation s'entend ici en un double sens, renvoyant d'une part à la possession – à *qui appartient la plage ?* – et d'autre part à l'usage – à *qui est-elle destinée ?* L'article traite ces deux aspects complémentaires en adoptant tour à tour une approche socio-historique et ethnographique.

Derrière la plage, les plantations

Partant de l'étude socio-historique d'une station balnéaire du Nordeste brésilien (Pipa), cet article cherche à comprendre le fait balnéaire en considérant

le rôle des différents groupes sociaux impliqués dans le développement touristique, qu'il s'agisse des catégories dominantes à l'origine des nouveaux usages ludiques de la plage ou des populations locales prenant part à cette activité. L'analyse proposée invite à questionner comment les positions dans leurs espaces sociaux respectifs des différents producteurs du tourisme ont pu donner lieu à des convergences d'intérêt favorables au développement balnéaire. Par ailleurs, contre l'idée d'une plage conçue comme un espace à part, on envisage l'histoire de la plage dans sa continuité avec d'autres espaces, en cherchant à comprendre comment les transformations à l'œuvre dans l'arrière-pays agraire (les plantations), parmi la jeune bourgeoisie urbaine ou les paysans-pêcheurs du littoral, ont pu déterminer ce développement.

« Blédards » et « immigrés » sur les plages algériennes

Les vacances de descendants d'immigrés en Algérie sont l'occasion d'éprouver la trajectoire de mobilité sociale associée à la migration de leurs parents vers la France. Les séjours dans des complexes balnéaires de standing les mettent en coprésence d'une fraction favorisée de la société locale qu'ils ont peu l'occasion de côtoyer dans leur famille algérienne de milieu plus modeste. Cette proximité spatiale entre jeunes « immigrés » de classes populaires et familles de « blédards » de classes supérieures se traduit par une distanciation sociale s'exprimant par le biais de catégorisations ethniques. Elle dessine un espace social transnational où la position relative de chaque groupe dans son espace social national est modifiée par les rapports de force entre nations et le passé colonial de la France en Algérie. Au final, si la plage privée offre aux « immigrés » une occasion de suspendre les rapports de domination subis en France, elle constitue un attribut du statut social des Algériens aisés.

Des histoires avec lendemains

Depuis l'avènement du tourisme à Zanzibar, les plages de l'archipel tanzanien sont le lieu de rencontres intimes fréquentes entre touristes et populations locales. Si l'intimité amicale entretenue par les *beach boys* avec les vacanciers constitue surtout une manière d'assurer des transactions commerciales dans un contexte marqué par l'incertitude de l'informalité, l'intimité sexuelle et

amoureuse avec les vacancières fonctionne, quant à elle, comme un cadre efficace d'accumulation de capitaux, non seulement économiques mais aussi culturels. Au-delà, l'investissement affectif souvent important des femmes dans les « histoires de vacances » conduit à la formation de couples parfois durables. Là où la sexualité offre aux *beach boys* des rétributions nécessairement limitées, la conjugalité ouvre en revanche à des formes d'accumulation de capitaux sur le long terme, dont les effets se donnent à voir dans leurs trajectoires d'ascension sociale.

conservationist measures) reasons. It is also revealing of the general mechanism of a socially selective appropriation of what is essentially public space. This appropriation is here understood both as ownership – whose beach is this? – and as usage – whom is it for? The article addresses these two aspects by adopting a socio-historical and an ethnographic approach.

Summaries

“Beaches are not lawless!”

How is it possible to combine the imposed hedonism of beach settings and the necessity to maintain urban order? This is the question that authorities in charge of supervising Los Angeles beaches have had to address throughout the 20th century. At the intersection of the history of policing and the history of seaside leisure, this article analyzes the way in which authorities, users and owners have negotiated the seaside order from the beginning of the 20th century – when the littoral was considered a sort of free-for-all space remote from the authorities' gaze – until the 1970s, when the beaches, under the pressure of urban expansion, became part and parcel of the city. On the basis of different archives (press, municipal archives, etc.) the article shows that despite a regime of “seaside tolerance” throughout the century, the increasing urbanization of the beaches has meant a restricted access for the lower middle classes, and for sexual, ethnic and racial minorities.

My beach mat is not the state's business!

A beach known worldwide, bordering the eastern shore of the Saint-Tropez peninsula, Pamplonne is a “contested territory” as unique as it is revealing. It is unique for symbolic (the reputation of the beach), sociological (its elitist appeal), economic (its exploitation by expensive commercial establishments), legal (its name recalls a famous litigation that has produced a jurisprudence) and ecological (its status as “remarkable natural space” requires specific

Behind the beach, the plantations

Starting from the socio-historical analysis of a seaside resort in the Brazilian Nordeste (Pipa), this article tries to understand seaside tourism through the role of the different social groups involved in its development, including both the dominant categories of population that develop new leisurely uses of the beach and the local populations who take part in this activity. The article looks at how the positions of the different producers of tourism in their respective social spaces have generated a convergence of interests propitious to the development of the seaside resort. Against the notion that the beach constitutes a separate space, it approaches the history of the beach through its continuity with other spaces, and seeks to understand how the transformations of the agrarian hinterland (plantations), among the young urban bourgeoisie or among the peasants-fishermen of the littoral may have influenced this development.

“Blédards” and “immigrants” on Algerian beaches

The holidays that the children of migrants spend in Algeria offer an opportunity to assess the social mobility associated with the migration of their parents to France. Vacations in luxurious seaside resorts put them in contact with a well-off stratum of local society that they have few opportunities to encounter through their more modest Algerian family. This spatial proximity between young “immigrants” from the working class and families of upper middle class “blédards” triggers a process of social distanciation that takes the form of ethnic labeling. It outlines a transnational social space where the relative position of each group within its own national space is modified by the power relations between nations and by the French colonial past. In the end, if the private beach allows the “immigrants” to suspend the relationships of domination which they experience in France, it is also an privilege associated with the social status of well-off Algerians.

Stories with strings attached

With the development of tourism in Zanzibar, the beaches of the Tanzanian archipelago are the setting of frequent intimate encounters between tourists and local inhabitants. If the flirtiness of the beach boys with vacationers is mostly a way of securing commercial benefits in a context characterized by informality, the sexual and emotional intimacy with female tourists is an efficient way of accumulating economic and cultural capital. The emotional investment of women in these "holiday stories," which can be important, sometimes leads to the formation of sustainable couples. While sexuality provides the beach boys with necessarily limited retributions, conjugalit opens up perspectives of long-term capital accumulation that are reflected in their upward social mobility.

„Finger weg von meiner Luftmatratze“

Der weltberühmte Strand von Pampelonne, der sich westlich der Halbinsel von Saint-Tropez erstreckt, ist ein umstrittenes, sowohl einzigartiges wie aufschlussreiches Terrain. Er ist einzigartig aus symbolischen Gründen (sein Renommee), aber auch in soziologischer (das elitäre Publikum), ökonomischer (seine hochwertige Bewirtschaftung), juristischer (ein wichtiger Streiffall ist mit ihm verbunden) und ökologischer Hinsicht (seine besonderen, geschützten Naturmerkmale). Gleichzeitig gibt er darüber Aufschluss, welche Logik zum Tragen kommt, wenn es um die sozial selektive Aneignung eines par excellence öffentlichen Raumes geht. Diese Aneignung ist doppelt zu verstehen: einerseits als Eigentumsfrage – *wem gehört der Strand?* – andererseits als Nutzungsfrage – *wem ist der Strand zugeeignet?* Der Aufsatz geht diesen komplementären Aspekten nach, indem er einen sozialhistorischen Ansatz mit einem anthropologischen verbindet.

Zusammenfassungen

„Es gibt Gesetze am Strand!“

Wie lassen sich der hedonistische Impetus des Strandbads und die Notwendigkeit, für öffentliche Ordnung zu sorgen, in Einklang miteinander bringen? Diese Frage stellt sich den mit der Sicherheit der Strände von Los Angeles beauftragten öffentlichen Einrichtungen über das 20. Jahrhundert hinweg. In einer Verschränkung der Geschichte der Polizei mit jener des Strandbads untersucht dieser Aufsatz, wie öffentliche Einrichtungen, Besucher und Eigentümer Fragen der Badeordnung ausgehandelt haben. Der Untersuchungszeitraum erstreckt sich dabei vom Beginn der 20. Jahrhunderts, als die Küste noch nicht im Blickpunkt der Autoritäten stand, bis in die 1970er Jahre, als sie mit der Ausbreitung des Stadtgebietes in dieses eingegliedert wurde. Gestützt auf die Auswertung verschiedener Archive (Presse, Stadtarchive usw.) zeigt dieser Aufsatz auf, wie neben der Aufrechterhaltung der „Seebadtoleranz“ über das Jahrhundert hinweg die Verstädterung der Strände sich in einem zunehmend restriktiven Zugang zu den Stränden für niedrige Schichten sowie sexuelle, ethnische und rassistische Minderheiten niederschlägt.

Hinterm Strand, die Plantagen

Ausgehend von einer sozialhistorischen Untersuchung eines Strandbadeorts in der brasilianischen Region Nordeste (Pipa), versucht dieser Aufsatz das Strandbad als Tatsache zu erfassen, indem er die Rolle der verschiedenen sozialen Gruppen in den Blick nimmt, die an seiner touristischen Erschließung beteiligt sind, sei es die dominierenden Kategorien, die den Strand mit neuen Freizeitaktivitäten verändern, oder die lokale Bevölkerung, die daran teilnimmt. Die vorgestellte Untersuchung wirft die Frage auf, inwiefern die Positionierung innerhalb des sozialen Raums der an der touristischen Erschließung beteiligten Gruppen zu Konvergenzen führten, die den Ausbau des Strandbads beförderten. Der Aufsatz fasst den Strand nicht als Welt für sich auf, sondern als eine Verlängerung anderer sozialer Räume, indem er der Frage nachgeht, wie die Veränderungen im agrarischen Hinterland (den Plantagen) unter der jungen städtischen Bourgeoisie wie auch den Bauern und Fischern der Küsten zu dieser Entwicklung beigetragen haben.

„Alteingesessene“ und „Einwanderer“ an algerischen Stränden

Die Ferien sind der Anlass für die Nachfahren der algerischen Migranten, die soziale Mobilität nachzuvozziehen, die mit der Auswanderung ihrer Eltern nach Frankreich verbunden ist. Urlaubsau-

enthalte in gehobenen Strandressorts bringt sie mit der Teilen der lokalen Elite in Berührung, wozu sie sonst als Mitglieder bescheidener algerischer Familien wenig Gelegenheit haben. Die räumliche Nähe zwischen den jungen Migranten aus den unteren Schichten und den Alteingesessenen der gehobenen Schichten führt zu einer sozialen Distanzierung, die sich in ethnischen Kategorisierungen ausdrückt. Diese umreissen einen transnationalen sozialen Raum, in dem die Position der verschiedenen Gruppen im jeweiligen nationalen sozialen Raum sich unter dem Einfluss der Kräfteverhältnisse zwischen den Nationen und der kolonialen Vergangenheit Frankreichs in Algerien verschiebt. Letztlich ist der private Strand für die „Einwanderer“ eine Gelegenheit, die in Frankreich geltenden Herrschaftsbeziehungen hinter sich zu lassen, während er für die wohlhabenden Algerier ein soziales Statussymbol darstellt.

Geschichten mit Nachwirkungen

Seit dem Beginn des Tourismus in Sansibar sind die Strände des tanzanischen Archipels häufiger Schauplatz intimer Begegnungen zwischen Touristen und Mitgliedern der lokalen Bevölkerung. Während die von den *beach boys* unterhaltene freundschaftliche Intimität mit den Urlaubern vor allem ein Mittel ist, kommerzielle Transaktionen im unwägbaren informellen Kontext abzusichern, stellen sexuelle Liebschaften ihrerseits eine nicht nur ökonomische, sondern auch kulturelle Kapitalakkumulation dar. Darüberhinaus führen die oft bedeutenden affektiven Investitionen der Frauen in die „Urlaubsiebschaften“ bisweilen zu dauerhaften Paaren. Im Vergleich zur notwendig begrenzten Honorierung für Sexualität der *beach boys*, eröffnet die Paarbildung langfristige Formen der Kapitalakkumulation, die sich in sozialem Aufstieg ablesen lassen.

Resumenes

Hay leyes en la playa!

Como conjugar el imperativo hedonista impuesto por el marco balneario y la necesidad de asegurar el orden urbano? Tal es la pregunta que se hace a lo largo del siglo XX a las autoridades encargadas de la vigilancia de las playas de Los Ángeles. En la encrucijada de la historia de la policía y la historia del fenómeno balneario, este artículo analiza la

manera en que las autoridades, los usuarios y los propietarios negociaron el orden balneario, desde el principio del siglo XX cuando el litoral hace el papel del espacio-liberador alejado de la mirada de las autoridades hasta la años 70 cuando las playas a medida de la expansión de la ciudad, hacen parte integrante. Sobre la base de variados archivos (prensa, archivos municipales, etc.) este artículo muestra que a pesar del mantenimiento un régimen de “tolerancia balnearia” a lo largo del siglo, la creciente urbanización de las playas se traduce en un acceso más restringido de los espacios a las clases populares y las minorías sexuales étnicas y raciales.

Estado, no toques mi cama de playa

Playa de notoriedad mundial bordeando la orilla oriental de la casi isla de Saint Tropez, Panpelona es un “territorio controvertido” tan singular como revelador. Este es singular por razones simbólicas (el renombre de esta playa) sociológicas (su frecuentación elitista) económicas (su explotación por establecimientos comerciales honorables) jurídicos (un contencioso famoso habiendo sido jurisprudencia está ligado a su nombre) y ecológicas (su calidad de “espacio natural memorable” llama a medidas de protección específicas) este es igualmente revelador de lógicas generales relativas a la apropiación socialmente selectiva de un espacio público por excelencia. Esta apropiación se entiende aquí en un doble sentido, reenviando por una parte a la posesión de a quién pertenece la playa? Y por otra parte al uso a quien está destinada? El artículo trata de esos dos aspectos complementarios adoptando alternativamente un enfoque socio-histórico y etnográfico.

Detrás la playa, las plantaciones

Partiendo del estudio socio-histórico de una estación balnearia del noreste brasileño (Pipa), este artículo busca comprender el hecho balneario considerando el rol de diferentes grupos sociales implicados en el desarrollo turístico ya se trate de categorías dominantes al origen de nuevos usos lúdicos de la playa o de poblaciones locales tomando parte de esta actividad. El análisis propuesto invita a interrogarse como las posiciones en sus espacios sociales respectivos de diferentes productores de turismo pudieron dar lugar a convergencias de interés favorables al desarrollo balneario. Por otra parte, contra la idea de una playa concebida como un espacio a parte consideramos la historia de la playa en su continuidad

con los otros espacios, buscando comprender como las transformaciones operando al interior del territorio agrario (las plantaciones) entre la joven burguesía urbana o los campesinos pescadores del litoral pudieron determinar este desarrollo.

“Blédards” y migrantes en las playas argelinas

Las vacaciones de descendientes de migrantes en Argelia son la ocasión de experimentar la trayectoria de movilidad social asociada a la migración de sus padres hacia Francia. Las estadías en los complejos balnearios de categoría les ponen en presencia de una fracción favorecida de la sociedad local que esos tuvieron la ocasión de relacionarse en su familia argelina de posición más modesta. Está proximidad espacial de jóvenes “migrantes” de clases populares y familias de “blédards.” de clases superiores se traduce en una distanciación social expresándose por el sesgo de categorizaciones étnicas. Está dibuja un espacio social transnacional donde la posición relativa de cada grupo de su espacio social nacional está modificado en relaciones de fuerza entre naciones y el pasado colonial de Francia en Argelia. Al final si la playa privada ofrece

a los “migrantes” una ocasión de suspender las relaciones de dominación sometidas en Francia, está constituye un atributo del estatus social de los argelinos acomodados.

Historias con futuros

Desde el advenimiento del turismo en Zanzíbar, las playas del archipiélago tanzaniano son el lugar de reencuentros íntimos frecuentados entre turistas y pobladores locales. Si la intimidad amistosa mantenida por los beach boys con los turistas constituye sobretodo una manera de asegurar transacciones comerciales en un contexto marcado por la incertidumbre de la informalidad, la intimidad sexual y amorosa con los turistas funciona, por su parte como un marco eficaz de acumulación de capitales no solamente económicos sino también culturales. Más allá la inversión afectivo con frecuencia importante de las mujeres en las “historias de vacaciones” conducen a la formación de parejas a veces durables. Ahí donde la sexualidad ofrece a los beach boys retribuciones necesariamente limitadas, las relaciones abren por otro lado formas de acumulación de capitales a largo plazo, donde los efectos se ven en sus trayectorias de ascensión social.